

PETROLES

ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO., Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Ivison, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE, 77, rue Rideau, vis-à-vis le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Aussi une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56 (Vis-à-vis le marché By) En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau

C. NEVILLE

Liniment GENEAU 35 ANS DE SUCCES Seul Topique remplaçant le Frottement leur ni chute ni poil - Guérison rapide et sûre des Boites, Foulures, Ecorchures, Morsures, Vessies, Engorgements des Jambes, Surois, Epaves, etc. PH. GENEAU, 575, rue St-Jacques, Paris

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

DE TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecossaises

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise, Ecossaises

Coin des rues

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Rouens Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars doratoires de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouens Point.)

6.05 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, et se reliant au Côtéau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

DE MONTREAL A OTTAWA Les trains quittant la gare Bonaventure comme suit :

9.00 a. m. arrivant à Ottawa à 12.40 p. m. 6.00 p. m. arrivant à Ottawa à 9.45 p. m.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant Général

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and times.

Les lettres destinées à l'étranger ne sont pas acceptées à la poste 15 minutes avant la clôture des mailles précédentes.

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not hurt.

YENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHARLES A. SYDNER, BUREAU OF CLEVELAND DAY AND TRADING NEED HORSES.

KENDALL'S SPAVIN CURE. BROOKLYN, N. Y., November 2, 1888.

KENDALL'S SPAVIN CURE. I have used it many times and always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles.

KENDALL'S SPAVIN CURE. I have used it many times and always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles.

KENDALL'S SPAVIN CURE. I have used it many times and always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles.

SERVEZ-VOUS DE POND'S EXTRACT

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorroides Hémorrhagies Inflammations

Souvent il est utile d'associer la Crésote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat.

L'EVENEMENT-SPORT

La multiplication des agences et sous-agences interlopes de commission au Paris Mutuel a préoccupé le conseil municipal de Paris et même le Parlement.

Elle inculque les gens soucieux de l'avenir du Sport. Elle compromet l'intérêt des amateurs qui sont dépourvus en même temps que l'assistance publique est frustrée.

Le double service est confié à M. Georges Clément, auquel devaient être adressés tous les renseignements à partir du 12 avril, jour de l'inauguration de l'Événement Sport.

L'Événement Sport n'accepte aucun ordre de pari inférieur à vingt francs.

Tout ordre doit être accompagné des fonds et en outre, de la commission, qui est toujours de trois pour cent.

L'Événement Sport n'accepte pas de combi-sons. Les billets de Paris de province et de l'étranger pourront donc s'adresser, en toute sécurité, à partir du 15 avril prochain à L'ÉVÉNEMENT-oulevard des Italiens et 2 l'Opéra, à Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. MIGRAINES, MAUX DE TÊTE, NÉURALGIES, COLIQUES, ASTHME, EMPHYSEME, GOUTTE, RHUMATISME, SCIATIQUE et DOULEURS en général.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ. MALADIES DE POITRINE PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIÂTES.

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE.

No. 5 - FEUILLETON DU CANADA

Crime Mystérieux

PREMIERE PARTIE LE PROBLEME

III FAITS ET DESTRUCTIONS (Suite)

Et où couchent les autres habitants de la maison? Au troisième, par la plupart, monsieur. Les demoiselles dans les grandes chambres donnant sur la cour, et M. Harwell dans la petite pièce du devant. Les autres servantes logent dans les mansardes.

Il raconta que c'était seulement lorsque M. Leavenworth n'avait pas paru au déjeuner, car il l'avait soupçonné qu'il était arrivé quelque chose d'anormal. Il s'était passé un certain temps avant que l'on eût pris une décision. Miss Eleonore, très inquiète, à la fin, quitta la salle à manger en disant qu'elle allait voir pourquoi son oncle ne descendait pas. Elle revint bientôt effrayée, et dit qu'elle avait frappé à sa porte sans obtenir de réponse; puis, M. Harwell et lui, Thomas, étaient montés ensemble et avaient essayé d'ouvrir les deux portes, mais inutilement, car elles étaient fermées à clef. Il se décidèrent alors à forcer celle de la bibliothèque, et ils aperçurent M. Leavenworth assis devant son bureau: il était mort!

son lit et d'aller chercher un médecin; c'est ce que nous avons fait. -A-tendez un instant. Miss Eleonore vous a-t-elle accompagnée dans la chambre à coucher? -Non, monsieur. Elle est restée dans la bibliothèque près de la table. -Que faisait-elle? -Je ne pouvais pas la voir, elle tournait le dos. -Combien de temps est-elle demeurée là? -Elle n'y était plus lorsque je suis revenu. -Vous voulez dire qu'elle n'était plus auprès de la table? -Non, elle avait quitté la chambre. -Hum! Quand l'avez-vous revue? -Un instant après; elle revint par la porte de la bibliothèque au moment où nous sortions. -Ne tenait-elle rien à la main? -Pas que je sache..... -Avez-vous remarqué que quelque chose eût disparu de sur la table? -Je n'ai pas pensé à y regarder. Ce n'importe-t-il la table? Je ne songeais qu'à aller chercher un médecin, tout en me rendant compte que c'était inutile. -Quand vous êtes sorti, qui avez-vous laissé dans la chambre? -La cuisinière, Molly, et aussi miss Eleonore. -Et miss Mary? -Elle n'y était pas, monsieur. -Très bien! Le jury désire-t-il poser quelques questions au témoin? -Je voudrais demander quelques renseignements, dit un petit

homme à la physionomie intelligente, et dont j'avais remarqué déjà l'extrême agitation, car il remuait ce tinnellement sur sa chaise et paraissait réprimer avec peine un ardent désir d'interrompre. -Je suis à vos ordres, monsieur, répliqua Thomas. Mais avant que le petit juré n'ait parlé, un de ses collègues demanda à son ton qui visait à attirer l'attention: -Puisqu'il vous servait la famille depuis deux ans, vous pouvez nous dire, sans doute, si c'est à une famille unie? -Unie? -Oui, était-ce une famille qui vivait en bonne intelligence? Le maître d'hôtel impressionné par cette question, jeta un regard autour de lui. Si le répliqua: -Mais oui, monsieur, autant au moins que je puis le savoir. -Ces demoiselles aimaient-elles leur oncle? -Oh! pour cela oui, monsieur. -Avaient-elles de l'affection l'un pour l'autre? -Je le suppose; ce n'est pas à moi à en juger. -Vous le supposez? Avez-vous des raisons de croire qu'il en était autrement? Thomas, après avoir un peu hésité, se redressa avec une certaine raideur et répondit: -Non, monsieur; je n'en ai pas. L'interlocuteur recula d'un air satisfait, et d'un geste de la main, fit comprendre qu'il n'avait plus rien à dire. Aussitôt le petit juré nerveux

dont j'ai déjà parlé s'avança à son tour et demanda: -A quelle heure avez-vous ouvert la maison ce matin? -Vers six heures, monsieur. -Aurait-on pu que tier la maison après cette heure sans que vous vous en soyez aperçus? -Je ne me suis pas; moi ou la cuisinière, nous aurions vu certainement. On ne peut pas sauter de la fenêtre en plein jour, et la porte d'entrée se referme avec un tel bruit, qu'on l'entend dans toute la maison; quant à sortir par la cour, il n'aurait fallu passer devant la fenêtre de la cuisine, et on ne peut le faire sans être vu de la cuisinière; cela j'en suis sûr. Cette réponse produisit un grand effet et ouvrit les pressentiments de tous. On avait trouvé la maison fermée et verrouillée; on n'avait vu personne en sort; il paraissait donc évident que l'assassin était encore près de nous. Personne ne demanda plus la parole; Thomas attendit quelques instants, puis se tourna à respectueusement vers le coroner, il lui dit: -Ces messieurs désirent-ils encore m'interroger? Après quoi, Thomas s'empressa de retourner auprès des autres domestiques. Toit mon intérêt se concentra sur le témoin suivant, qui n'était autre que ma nouvelle connaissance de ce matin même, M. Harwell. L'interlocuteur du secrétaire particulier de la victime promettait d'être de la plus haute importance.

Le personnage en question se présenta avec le maintien calme et résolu de quelqu'un qui comprend que la vie et la mort peuvent dépendre de ses paroles; son attitude était si pleine de dignité, qu'il disposa tout le monde en sa faveur, et en ce qui me concernait, elle me fit une impression d'autant plus heureuse, que j'avais été si souvent témoin de notre première entrevue. Au physique M. Harwell était d'un type tout à fait ordinaire: traits pâles et réguliers, cheveux bruns et soignés, favoris corrects; mais un certain air de sang-froid rachetait l'insignifiance habituelle de sa physionomie. Une légère raideur indiquait seule à l'observateur que sa vie encore peu longue avait connu plus de chagrins que de joies et plus d'anxiété et de préoccupations que de plaisirs. Le coroner commença immédiatement: -Vous vous nommez? -True nan Harwell. -Quel est votre profession? -Depuis huit mois environ je suis le secrétaire particulier de M. Leavenworth. -Vous êtes la dernière personne qui avez vu M. Leavenworth en vie, n'est-ce pas? -Non, puisque je ne suis pas celui qui l'a tué. Cette réponse, qui semblait vouloir introduire une note de plaisanterie et de légèreté absolument déplacée dans ces débats d'une gravité exceptionnelle, produisit instantanément un revirement d'opinion à l'égard de celui qui l'avait faite, et un murmure de désapprobation parcourut l'assemblée.

semblée. Le coroner, évidemment froissé de la conclusion donnée à ses paroles par le jeune homme, reprit: -Je veux dire que vous êtes la dernière personne qui l'ait vu avant que le crime n'ait été commis par un individu jusqu'à présent inconnu? Le secrétaire croisa les bras, soit pour dissimuler un léger tremblement, soit pour gager quelques instants, puis enfin il répondit: -Je ne peux répondre à cette question. Il est probable que je suis la dernière personne qui l'ait vu; mais dans une maison aussi grande que celle-ci, il m'est impossible de garantir même un fait aussi simple. -Volontiers. Vous saurez, sans doute, que M. Leavenworth était immensément riche; il était membre de beaucoup de sociétés de clubs, d'institutions, etc., et il avait une grande réputation de bienveillance et de générosité. Par suite, il recevait tous les jours de nombreux lettres. J'étais chargé de dépouiller ses lettres, et d'y répondre. Quant à ses lettres privées, elles portaient toujours un signe particulier qui les distinguait des autres. Mais là ne se bornaient pas ses fonctions. Lorsqu'il était jeune, M. Leavenworth était occupé du commerce des théés, il avait fait plusieurs fois le voyage en Chine. En question des relations avec ce pays et le notre l'intéressait vivement.

A Continuer